

ARIELLE BECK

Wolfgang Amadeus Mozart,
Felix Mendelssohn,
Frédéric Chopin

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL



Arielle Beck

Wolfgang Amadeus Mozart,
Felix Mendelssohn, Frédéric Chopin

Wolfgang Amadeus Mozart
Rondo en la mineur K. 511

Felix Mendelssohn
Variations sérieuses op. 54
Rondo capriccioso op. 14
Romances sans paroles op. 19.1, 19.5, 30.6, 30.4
Prélude et fugue op. 35.1
Romances sans paroles op. 62.5, 38.5, 38.6

Frédéric Chopin
Sonate n°3 en si mineur op. 58

 **Mar. 17/03/26 • 20h**

 **Théâtre Copeau**

 **Durée**
1h20 environ,
sans entracte

Placement libre
Tarif • 21 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes
et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT

stas
SAINT-ÉTIENNE

**NO
VO
TEL**



Arielle Beck

Considéré comme le compositeur le plus remarquable de la première école de Vienne, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) s'illustre par un sens inégalé de la mélodie, un souci de la perfection formelle et un sens remarquable des modulations. Son catalogue pour piano comprend dix-huit sonates, un nombre pléthorique de variations et tout un ensemble de compositions diverses (fantaisies, fugues, cahiers d'esquisses...). Parmi celles-ci, nous pouvons compter trois rondos isolés. Le *Rondo en la mineur* K. 511, composé le 11 mars 1787 à Vienne et publié vers 1789, est probablement l'œuvre pianistique la plus romantique du compositeur, elle nous dirige vers Franz Schubert et Frédéric Chopin. Le premier thème se caractérise par cette tonalité de la mineur, que Mozart n'a pas côtoyée dans ses pièces instrumentales depuis la *Sonate* K. 310, par cette montée chromatique sur un intervalle de quinte, mais aussi et surtout par ce balancement rythmique aux allures d'une valse et tenu pendant près de trente mesures. Le premier couplet, écrit sur un flux continu de croches, nous fait songer sérieusement à Frédéric Chopin.

Compositeur prodige, pianiste, organiste et chef d'orchestre, Felix Mendelssohn (1809-1847) étudia les œuvres de Mozart et de Jean-Sébastien Bach lors de son premier voyage à Paris en 1816. Composé entre 1828 et 1830, le *Rondo capriccioso* op. 14 en mi mineur presto, est à l'origine une *Étude*. Felix Mendelssohn y greffa deux pages d'introduction en mi majeur, andante. Les *Variations sérieuses en ré mineur* op. 54 furent composées en juin 1841, puis publiées l'année suivante. Parfois considérées comme le chef-d'œuvre du piano de Mendelssohn, ces dix-sept variations se fondent sur un thème en ré mineur de deux fois huit mesures. Ce ne sont pas moins de quarante-huit *Romances sans paroles*, huit cahiers de six, que Felix Mendelssohn composa entre 1832 et 1842. Ce sont les premier, deuxième, troisième et cinquième cahiers qui sont représentés dans ce programme. L'Andante con moto en mi majeur *Doux souvenirs* est la première *Romance sans paroles* du premier cahier, soit l'op. 19 n° 1. Quant à la cinquième, Agitato en fa# mineur, l'esthétique de Mendelssohn y est bien plus singulière, c'est un Mendelssohn plus méconnu qui s'y dévoile. La sixième *Romance sans paroles* de l'op. 30 est le pendant de la dernière du premier cahier, l'op. 19, c'est la deuxième chanson de gondolier vénitien. La quatrième, en si mineur, agitato con

fuoco, s'intitule *Le vagabond*. Inséré comme une respiration entre les deux recueils de *Romances sans Paroles*, le *Prélude et Fugue* op. 35 n° 1 caractérise la période où l'influence de l'œuvre de Bach est la plus prégnante sur l'écriture de Mendelssohn. Composé à Leipzig en 1835, le premier *Prélude et Fugue en mi mineur*, est le plus célèbre du recueil. Le *Prélude* s'ouvre sur un long flot d'arpèges déployés en triples croches, duquel s'extrait un chant plein d'expression et d'impétuosité. La fugue, écrite dix ans avant le prélude, se compose d'un sujet Andante espressivo, qui grandit en intensité jusqu'au choral, jubilatoire et triomphant.

La *Troisième chanson de gondolier vénitien* est présente dans le cinquième cahier, il s'agit de l'op. 62 n° 5. Ce voyage autour de sept romances sans paroles s'achève par le troisième cahier, l'op. 38, avec la *Cinquième Romance sans paroles* et son rythme syncopé immuable dans cet *Agitato en la mineur Appassionata*, avant de conclure par le célèbre *Duetto Andante con moto en la bémol majeur* où deux voix amoureuses se répondent, échangeant avant de finir en chantant à l'unisson.

Fabien Houllès
Professeur agrégé
Département Musicologie
Université Jean Monnet Saint-Étienne

Frédéric Chopin (1810-1849) prend ses premières leçons de piano avec Adalbert Zywny et Joseph Elsner avant de s'installer à Paris à partir de 1831. Surnommée « Pianopolis », la capitale lui réserva rapidement un très bon accueil, et il fit la rencontre de sa future compagne George Sand. Contrairement à Liszt, Chopin préfère l'ambiance des salons où il rencontre Delacroix, Berlioz, Camille Pleyel, et délaisse les joutes pianistiques.

Sa troisième et dernière *Sonate pour piano* op.58, composée en 1844, est dédiée à la comtesse E. De Pertuis. Là où sa *Deuxième sonate* op.35, célèbre pour sa Marche Funèbre, apparaît tournée vers la mort, la troisième reflète la joie et l'énergie qui caractérisent la période passée par Chopin à Nohant en compagnie de Georges Sand, entre 1841 et 1846. D'une durée d'exécution d'environ 30 minutes, elle constitue la sonate la plus aboutie du compositeur, et

est considérée par de nombreux interprètes comme l'une de ses compositions les plus difficiles. Chopin y fait preuve d'une grande inventivité, notamment dans le développement des thèmes du premier mouvement *Allegro Maestoso*, où l'arpège initial est repris, développé, tout au long du mouvement, dans une construction où l'improvisation semble l'emporter sur la structure classique de la forme sonate. Le deuxième mouvement, un scherzo *Molto Vivace* s'ouvre sur un thème volubile à la main droite, suivi par de fortes octaves et de longs accords tenus. Le troisième mouvement, *Largo*, se caractérise par le long développement de son thème central « cantabile », dans une atmosphère oscillant entre sérénité et rêverie passionnée. Le dernier mouvement, un *Presto* mais non tanto de forme Rondo, bouillonne de virtuosité, et chaque reprise du thème grandit en intensité jusqu'à la coda finale.





Arielle Beck

Pianiste

Arielle Beck est douée d'une sensibilité et d'une maturité artistiques singulières qu'elle exprime pleinement sur scène. Elle se produit en récital et en tant que soliste avec orchestre sur des scènes prestigieuses – La Roque d'Anthéron, Le Piano Symphonique de Lucerne, les Variations Musicales de Tannay, les Sommets Musicaux de Gstaad, Piano aux Jacobins, le Festival de Musique de Menton, les Rencontres musicales de La Grange au Lac à Évian, les Schubertiada de Vilabertran, Pianos Folies du Touquet, La Folle Journée de Nantes et de Tokyo, Festival de la Vézère, l'Orangerie d'Auteuil, Pianopolis d'Angers, Auditorio Nacional de Musica, Circulo de Bellas Artes de Madrid...

En octobre 2025, Arielle fait ses débuts en récital au Théâtre des Champs-Élysées. Les temps forts de la saison 25/26 incluent des concerts en Corée, au Japon, au Mexique, des récitals à Montpellier, Six-Fours-les-Plages, Marseille, Saint-Étienne, au Festival de l'Épau, à Nancy...

Arielle Beck est régulièrement l'invitée d'orchestres de premier plan, tels que le Tokyo Philharmonic, l'Academy of Saint-Martin-in-the-Fields, l'Orchestre de Marseille, l'Orchestre national Montpellier Occitanie, l'Orchestre de Nice, le Filharmonia Opole, l'Orchestre Symphonique du Pays Basque, l'Orchestre national des Pays de la Loire, et collabore notamment avec Lionel Bringuier, Lawrence Foster, Claire Gibault, Tomo Keller, Léo Hussain, Lio Kuokman, Chloé Meyzie, Gilles Millièrre, Jakub Montewka, Bruno Weil.

Née en 2009 à Paris, Arielle Beck est formée par Igor Lazko et reçoit depuis 2023 l'enseignement de Claire Désert et Romano Pallottini au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Depuis sa neuvième année, elle est aussi conseillée par Stephen Kovacevich. En 2018, sa précocité est couronnée d'un Premier Grand Prix au Concours international Jeune Chopin présidé par Martha Argerich, et elle reçoit en 2024 le XXe Elba Festival Prize.

Son premier disque, unanimement salué par la critique, paraît en septembre 2025 chez Mirare : Arielle y associe Schumann, Brahms, et une œuvre de sa propre composition sur un thème de Robert Schumann.





Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design